

L'ÉVÉNEMENT

JOURNAL QUOTIDIEN

Prix de l'Abonnement

Edition quotidienne, par an..... \$3.00
 Edition hebdomadaire, par an..... 1.00
 Invariablement payable d'avance.
 On peut aussi s'abonner pour six mois
 ou pour trois mois.

ÉDITEUR-PROPRIÉTAIRE S. MARCOTTE

RÉDACTEUR-EN-CHEF: HECTOR FABRE

Prix des Annonces

Six lignes, première insertion..... \$0.50
 Chaque insertion subséquente..... 0.15
 Chaque ligne en sus, première ins. 0.08
 Chaque ins. subséquente, p. ligne.. 0.04

FEUILLETON DE L'ÉVÉNEMENT
DU 10 OCTOBRE 1882.

LE MOULIN ROUGE

PREMIÈRE PARTIE.

LE VICOMTE DE CAVAROC.

(Suite.)

Tuer lui-même Pauline, il était impossible d'y penser! sa force anéantie le mettait à la merci même d'un enfant, et d'ailleurs l'étreinte mortelle de la jeune femme paralysait ses mouvements... Tout à coup, malgré le trouble de ses pensées, malgré l'absolu désordre de son esprit, il se souvint du sifflet d'argent pendu sur sa poitrine. S'il pouvait le saisir, l'approcher de ses lèvres, en tirer seulement un son, il était sauvé!... la horde de ses soldats, de ses complices, de ses défenseurs, obéissait, prompt comme la foudre au signal bien connu! les pirates attendaient là, tout près... il ne leur fallait qu'un appel... La main défaillante du bandit chercha le sifflet d'argent... Elle ne le trouva pas, elle ne pouvait pas le trouver. Pauline, dans son premier élan, au moment où elle nouait ses doigts d'ivoire autour du cou nerveux de Lascars, avait brisé la chaînette de métal qui le soutenait!

— Je suis un homme mort! pensa le baron en voyant cette unique planche de salut lui faire défaut. J'échoue au port! c'est dommage!...

En même temps, il lui sembla que les parois de son crâne se fendaient comme les murailles d'une vieille maison, que son cœur éclatait dans sa poitrine trop étroite, et que des grands papillons de feu et de gigantesques chauves souris aux ailes noires passaient devant ses yeux troublés. Un bruit étrange et terrible, pareil au fracas d'une montagne qui s'écrécule, ébranla son cerveau et lui fit éprouver une sensation de douleur aiguë, puis il cessa de voir, d'entendre et de sentir; ses jambes amollies s'élevèrent sous lui; il tomba lourdement à la renverse. Pauline le suivit dans sa chute. Le corps entier de la jeune femme tressaillait d'horreur, son épouvante et son dégoût égalaient presque son désespoir, mais ses mains roides, ses ongles incrustés dans la chair, ne pouvaient lâcher prise que par l'effort d'une volonté énergique; or, la volonté lui faisait défaut, et la folie, sans doute, allait s'emparer d'elle si cette scène effroyable se fut prolongée pendant quelques minutes encore. Par bonheur le dénoûment était proche. La porte du cabinet de toilette s'ouvrit brusquement, un flot de vive lumière jaillit dans la chambre, et les femmes de la marquise parurent effarées sur le seuil... Le spectacle effrayant qui frappa leurs yeux les métamorphosa d'abord en statues, mais bientôt le formidable drame auquel nos lecteurs viennent d'assister, et comme elles virent qu'après tout leur maîtresse était vivante et que l'agresseur, au contraire, quel qu'il fût, paraissait mort, l'une d'elles eut le courage de marcher en avant, tandis que l'autre retournait dans le cabinet et seconait à les briser les cordons de plusieurs sonnettes destinées à se faire entendre de tous les valets du château. Pendant ce temps, la première camériste, jetant sur les épaules nues de Pauline un vêtement de nuit, balbutiait:

— Madame la marquise, ma bonne maîtresse, nous voici!... vous n'avez plus rien à craindre!... au nom du ciel qu'est-il arrivé!...

Madame d'Hérouville tourna vers la femme qui lui paraissait son visage livide et ses yeux hagards, puis elle répondit d'une voix éteinte et méconnaissable:

— Il a tué mon enfant... mon enfant bien-aimé n'existe plus!... regarde!... regarde!...

La camériste poussa un gémissement douloureux; elle prit dans ses bras le petit garçon et elle appuya ses lèvres sur son front d'ivoire et sur ses joues faiblement rosées. Sous ces caresses, l'étourdissement passager d'Armand acheva de se dissiper; l'ange ressuscité ouvrit ses grands yeux d'un bleu sombre, et sa bouche à demi souriante murmura ces paroles vagues, ces syllabes indistinctes qu'une mère trouve si douces, si charmantes, et qu'elle comprend si bien!...

— Madame la marquise, dit vivement la camériste radieuse, le chérubin n'est pas mort... il n'est pas même blessé; grâce au ciel!... il respire... il sourit... il parle! il est en pleine force et santé!...

La langue n'a point de mots, la musique n'a point de notes capables de traduire exactement le cri de joie poussé par Pauline, qui se dressa comme un ressort d'acier détendu, saisit Armand que lui tendait la femme de chambre, le serra contre son cœur de toutes les forces de sa tendresse délirante et l'inonda de baisers et de larmes.

Paul, éveillé depuis un instant dans son petit lit par le bruit et par les allées et venues qui se faisaient autour de lui, s'étonnait, s'inquiétait, appelait sa mère et, ne recevant pas de réponse commençait à pleurer et à gémir. La seconde camériste prit soin de le rassurer et n'eut point de peine à y réussir. Lascars, toujours étendu sur le tapis, ne donnait aucun signe de vie.

En ce moment, le valet de chambre de la marquise et celui de Tancrede, logés tous deux fort près de l'appartement de leurs maîtres, arrivèrent dans la chambre à coucher par l'escalier de service et par le cabinet de toilette, et voyant le corps inanimé du bandit et le désordre que nous venons de peindre, ouvrirent les fenêtres et se mirent à crier: Au secours!... de toute la vigueur de leurs poumons. D'autres fenêtres s'ouvrirent aussitôt aux étages supérieurs, et des voix lointaines répondirent:

— Tenez bon!... nous voici!... nous arrivons... courage!...

En moins d'une minute, le château fut rempli de mouvement et de tumulte.

XXXIV. RÉSURRECTION.

Que faisaient les Pirates de la Seine apostés dans les salles basses, dans l'escalier dérobé, dans la galerie, tandis qu'au milieu des ténèbres de cette nuit d'horreur s'accomplissaient les événements qui précèdent!... Le lieutenant, séparé de la chambre à coucher par un vaste salon, n'avait rien soupçonné de la lutte terrible, mais silencieuse, dans laquelle Lascars venait d'être vaincu par l'indomptable courage, par la force incalculable et irrésistible de Dieu donne aux mères, lorsqu'il s'agit pour elles de défendre leurs enfants ou de les venger. Le premier bruit qui parvint aux oreilles de Liseron fut celui de la sonnette agitée avec violence par Pauline. Ce bruit inquiéta le lieutenant; mais néanmoins, fidèle à sa consigne, il attendit sans bouger le coup de sifflet du maître. Ce coup de sifflet ne se fit point entendre, nous savons déjà pourquoi. En revanche, des sonneries nombreuses retentirent soudainement, en haut, en bas, de toutes parts... Puis des clameurs confuses, des pas pressés, des cris se multiplièrent et grandirent en se rapprochant. L'éveil était donné! Joël Macquart avait échoué dans sa téméraire entreprise, en pointer plus longtemps devenait impossible! Mais que se passait-il donc et pourquoi le sifflet s'obstinait-il à rester muet? Incapable de supporter davantage cette incertitude, qui commençait à se compliquer d'une notable dose d'épouvante, le lieutenant franchit le salon et jeta un coup d'œil rapide dans la chambre à coucher, par l'entre-bâillement de la porte. Ce coup d'œil lui montra la chambre pleine de monde et le chef des Pirates étendu près du

seuil, immobile, les yeux vitreux, les lèvres noires, en un mot, parfaitement semblable à un cadavre déjà roidi. Liseron trouva qu'il en savait assez long et s'empressa d'écouter et de suivre les sages conseils de la prudence et de la peur. Il battit en retraite avec l'agilité d'un cerf qui vient d'éventer la meute, et il s'élança dans la galerie en criant d'une voix mal assurée:

— Le capitaine est mort!... camarades, sauve qui peut!

L'effet de ce peu de mots fut immédiat et prodigieux. Une terreur panique s'empara des lâches coquins. Chacun de ces douze bandits se vit par anticipation accroché bel et bien à une potence de vingt pieds de haut; tous prirent leurs jambes à leur cou, dégringolèrent le long des marches de l'escalier, traversèrent les cuisines en courant à perdre haleine, s'étonnèrent à corps perdu dans les ténèbres du parc, et ne se crurent définitivement hors de péril que lorsque la petite porte percée dans la muraille de clôture se fut refermée derrière eux. Tout ce qui précède s'était accompli avec une telle rapidité, qu'au moment où les valets descendirent des étages supérieurs, la troupe entière des Pirates de la Seine était déjà loin du château, ne laissant derrière elle aucune trace de son passage, si bien que l'on dut croire qu'un seul homme avait eu l'audace de s'introduire avec effraction et escalade dans une immense maison pleine de monde, et véritablement on le crut.

Revenons à Pauline. L'héroïque jeune femme avait fait preuve au moment du danger d'une force plus qu'humaine et d'une incompréhensible énergie. Maintenant que le danger n'existait plus, la réaction commençait et la nature reprenait ses droits. Madame d'Hérouville se sentait faible comme une convalescente... Ses bras éternés ne pouvaient même plus presser contre sa poitrine le petit Armand. Ses larmes coulaient avec abondance, et les battements de son cœur semblaient un moment de s'arrêter. Ses femmes de chambre s'empressaient autour d'elle, mouillaient ses tempes avec de l'eau fraîche et lui faisaient respirer des sels pour prévenir un évanouissement imminent.

De toutes les parties du château les valets accouraient l'un après l'autre, s'interrogeant mutuellement et ne pouvant se répondre. Ils affluèrent dans le salon d'attente où ils s'arrêtaient, puis la curiosité l'emportant sur le respect et sur l'étiquette, ils franchissaient le seuil de la chambre à coucher, et regardaient avec des yeux effarés le visiteur nocturne dont la mort foudroyante restait enveloppée pour eux d'un mystère impénétrable. Personne, excepté les deux caméristes occupées de leur maîtresse, ne devinait la vérité. Comment supposer en effet que cette faible femme aux mains d'enfant avait pu soutenir une lutte acharnée contre un farouche bandit, et sortir victorieuse de cette lutte!... Tout à coup un brusque mouvement de recul s'opéra dans le cercle des curieux qui se pressaient autour du cadavre. Les plus rapprochés croyaient voir un des bras du cadavre remuer légèrement. Mais c'était peut-être une illusion. Quelques secondes s'écoulèrent. L'attention des spectateurs redoublait. Le bras remua de nouveau, et cette fois d'une façon marquée, décisive, incontestable. La poitrine du bandit se souleva, un soupir rauque s'échappa de ses lèvres, ses yeux commencèrent à rouler dans leurs orbites; en même temps une de ses mains se rapprocha de sa gorge meurtrie. Laurent, le valet de chambre de Pauline, sortit vivement du groupe, se dirigea vers sa maîtresse et s'écria:

— Madame la marquise... madame la marquise, grande nouvelle! le misérable n'est pas mort! il respire! il remue! il revient à lui! Dans un instant il pourra parler, madame la marquise jugera sans doute utile et convenable de l'interroger.

(A continuer.)

FEU! FEU!! PAS de DECEPTION

\$50,000
Marchandises endommagées
 Par le feu, la fumée et l'eau, pour être vendues sans réserve à grand sacrifice. La vente commencera vendredi.

Le 22 courant, à 10 heures
 CHEZ
ED. N. BLAIS & Cie,
 215 Rue St. Joseph, St. Roch.
 21 septembre 1882—1m

2,000 PIERRES MEULIÈRES

En usage pour la
Fabrication des Moulages
 Venant d'être reçues par Ville de Paris

Seront vendues à l'état brut ou manufacturées en moulages, par

Beudet & Chicic

TOUJOURS EN STOCK
 Fer en Barres,
 Tôle noire et Galvanisée,
 Ferblanc,
 Peintures

et un assortiment complet de Ferronneries, chez

Beudet & Chicic

QUEBEC
 23 sept 1882—15j

EN QUELQUES JOURS

Tout le monde peut être dessinateur
 Par une nouvelle méthode à l'aide de laquelle on peut sans efforts de travail, créer avec la rapidité de la pensée un nombre incalculable de dessins.
 Les ouvriers en marqueterie, les ébénistes, les menuisiers, les vitriers, les marbriers, les mosaïstes, les tailleurs de pierre, les brodeurs, es tapisseries, les tisserands, ceux qui travaillent sur les canevas, etc., etc. apprendront à faire de très beaux ouvrages; et les dames dans leurs gracieux ouvrages de tapisserie et broderie, auront le double mérite de l'invention et de l'exécution. Cette méthode est simple qu'un enfant de dix ans et d'une intelligence ordinaire, qui n'a aucune notion du dessin peut en quelques jours savoir tracer les dessins les plus originaux.
 Pour conditions des leçons et l'enseignement s'adresser à M. MARC, 138 rue St. Valier, St. Roch, Québec.
 10 octobre 1882—1m

POELES SOURDS

Améliorés et patentés.
 Je désire attirer l'attention de mes pratiques et du public en général sur ces Poêles qui ont donné satisfaction à tous ceux qui en ont eu jusqu'à présent. Une visite le prouvera aux personnes qui voudront bien les voir. Je puis donner des certificats de plusieurs personnes recommandables qui en ont acheté.
GEORGES BROUSSEAU,
 Ferblantier,
 No. 37 rue St. Paul
 22 sept 1882—9s

L. N. BERTRAND & FRÈRE

Marchands-Quincailliers
117 Rue St. Joseph St. Roch
 Enseigne de la grande Pelle.

EN GROS ET EN DETAIL.

Aux marchands de la campagne!
 Nous invitons particulièrement les marchands de la campagne à nous faire visite et à venir profiter des grands avantages que nous offrons.
 Le public en général nous accordera aussi sans doute une part de patronage que nous nous efforcerons toujours de mériter.
 20 juillet 1882—6m

Preparez-vous à l'hiver!

Voyez si vos vieilles pelletteries ont besoin d'être réparées.

BRAULT & Cie.,

MANCHONNIERS
209 RUE SAINT JEAN.
 Tient, répare et nettoie les pelletteries par un procédé nouveau, à très bas prix.
 N. B.—Pour l'avantage des personnes qui demeurent à la Basse-Ville, nous avons établi une branche au No. 11 ESCALIER CHAMPLAIN.
 20 sept 1882—2m

Marchandises provenant du grand incendie et endommagées par l'eau, le feu et la fumée, d'une valeur de
\$85,000

Seront vendues à grand sacrifice par D. Drolet, au coin des rues de la Couronne et Prince-Edouard, St. Roch, (ci-devant manufacture à ressorts de B. Trudel). Ces \$85,000 de marchandises endommagées par le feu, l'eau et la fumée, sont offertes à grand sacrifice, soit en gros ou en détail, par

D. DROLET

Coin des rues de la
Couronne et Prince-Edouard
 ST. ROCH, QUEBEC.

N. B.—On a besoin immédiatement de 10 commis.
 26 sept 1882—15j

48, RUE ST. PAUL.

POISSON,
 HUILE, Etc., Etc.

HARENG No. 1,
 MORUE No. 1.

HUILE DE MORUE,
 HUILE DE LOUP MARIN,
 HUILE DE CHARBON.

SIROPS de toutes qualités, à bas prix.

AUSSI
 HUITRES MALPÈQUE, reçues tous les jours

Chez
LECLERC & LETELLIER

48, Rue St. Paul.
 Québec, 5 octobre 1882.—1m.

HAUTE NOUVEAUTE

A LA LIBRAIRIE DE
F. DESJARDINS

Rue St. Joseph, St. Roch, Québec.

J'ai bien l'honneur d'annoncer aux Dames que je viens de recevoir un Stock considérable de *Patrons* en papier pour la coupe des vêtements de toutes sortes et de toutes grandeurs. Ces patrons fabriqués par la compagnie universelle de Paris, Londres et New-York, sont tous de la plus haute nouveauté et les directions données en *Langue Française*. Ayant fait un véritable sacrifice pour avoir ces patrons tant désirés par les Dames je compte sur un encouragement libéral.
 Remarque: que les directions sont en Français. Mon Stock de librairie et de papeteries est au complet et est le mieux assorti de Québec.

F. DESJARDINS,
 Libraire et papetier.
 16 septembre 1882—1m

SALLES D'HUITRES

COSMOPOLITAN RESTAURANT
111 rue St. Jean,

JAMES MURPHY FILS, PROPRIÉTAIRE

Nous sommes aujourd'hui en pleine saison des huitres, et ces délicieux mollusques accablent naturellement toute la vogue. On oublie tout pour ne penser qu'aux huitres qu'on a mangées la veille apprêtées de telle ou telle manière et à celles qu'on mangera le soir apprêtées de telle ou telle autre manière. Le *Cosmopolitan Restaurant* a la spécialité des plats d'huitres; nulle part mieux que là on ne sait les apprêter pour flatter le palais du gourmet le plus raffiné.
 28 sept. 1882—2s

MERES ET NOURRICES

EMPLOYEZ LE
 Sirop des enfants du Dr Coderre

PRÉPARÉ PAR LE
DR CODERRE

Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"Le Sirop des Enfants" est préparé avec l'approbation des Professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria." Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants, dans les cas de Coliques, Diarrhées, Dysenterie, Dentition douloureuse, Toux, Rhume, etc., etc.
 A vendre partout, prix 25 cts. la bouteille.
 1 avril 1882—9m q & h

ANNONCES NOUVELLES.

On demande - Chesteauvert à Dassault. L'Emulsion de Puttner. Le vapour Laurentides - Elz. Fortier. Huile A-triale de Pratt - C. Perzley. A vendre à la librairie A. T. Garant. Librairie Contempraine - A. O. Raymond. Machines à vendre - Paul Cousin. Salle de Musique - Fred. D. Straffin. Dissolution de Société - Bédard, Garneau & Cie. District de Beauce - P. J. Taschereau. Dernières modes - Glover, Fry & Cie. Poisson, Huile etc - Leclerc & Letellier. Salle de Musique - J. B. Sparrow. A vendre à la Librairie A. T. Garant. A vendre à la librairie de A. F. E. Darveau. Pas de déception - D. Drolot, marchand. 2,000 pierres meulières - Beudet & Chénia. Automne 1882 - Fyfe & Leitch. Romans nouveaux, Opéras etc., au prix de Paris - Librairie Co. 1,200,000. Ligne Allan - Allans, Rae & Co., Agents.

QUEBEC,

MARDI, 10 OCTOBRE 1882.

DE QUEBEC A WINNIPEG.

IX

Je n'avais pas le moins du monde l'intention de parler de Chicago, d'abord parce que, pour lui rendre justice il me faudrait écrire un petit volume, et qu'ensuite tout le monde va à Chicago et que la ville est mieux connue que je ne pourrais la faire connaître.

Cependant, comme il reste encore des gens qui ne sont jamais allés à Chicago, et qu'après tout je décris un voyage de Québec au Nord-Ouest, je continuerai mon itinéraire. Donc, une esquisse de la célèbre métropole ne pourra pas être considérée comme un hors-d'œuvre dans ce récit.

Nous avions de bonne heure le matin, à plusieurs milles de Chicago, entrevu la population sous la forme d'un messenger du Palmer House. C'était à plusieurs milles de la ville. Ce messenger était chargé de nous délivrer du souci de nos bagages, en nous passant, sous la considération de cinquante sous, un billet d'admission à bord de l'un des nombreux omnibus de Frank Parmlee. Cet homme n'avait et n'a rien autre chose à faire; c'est une des cent manières du Palmer de s'assurer des voyageurs.

Sur les neuf heures, notre train entra en gare, au pied de la ville. Cette gare est assez vieille; elle sert aux trains du Grand Tronc et du Michigan Central.

Le tapage et le tohu-bohu d'une grande ville américaine commencent. Nous nous installons à bord des omnibus et nous remontons la ville jusqu'au Palmer. Nos personnes envahies par le charbon ont besoin d'une toilette et nos estomacs sonnent le creux.

La matinée est absorbée en majeure partie par ces deux occupations, et par dessus le marché, il fait une chaleur étouffante. Nous ne regrettons qu'une chose, c'était de ne pas avoir apporté un peu d'air de Québec. Nous avions bien l'air du pays, mais sur nos figures seulement, et cela ne rafraîchissait personne, pas même ceux qui nous regardaient d'un oeil curieux lorsqu'ils nous entendaient parler français. La langue française a, paraît-il, un charme particulier aux oreilles même de ceux qui ne la comprennent pas. Voilà ce que je me suis laissé dire maintes et maintes fois.

On désirerait même beaucoup pouvoir la parler tant soit peu; on irait même jusqu'à accepter l'annexion du Canada, afin de doubler les facilités de l'apprendre. Mes gallophiles américains ne sont pas prêts d'apprendre le français, si pour cela ils attendent l'annexion. Du moins, je l'espère. Malgré la propagande annexionniste qui se fait ici et aux Etats-Unis, je crois que nous sommes encore loin de ce régime plus ou moins désirable. D'ailleurs, le Canada ne peut, comme cela, sauter de l'Angleterre aux Etats-Unis. Le procédé serait par trop vif et n'est pas possible. Si jamais le Canada fait partie de la république voisine, il n'arrivera

vera là qu'en passant par l'indépendance, et il est à souhaiter que l'indépendance ne soit pas un état de choses transitoire, mais au contraire un régime permanent, le régime définitif du Canada. Nous ne sommes pas encore mûrs pour l'indépendance, et nous le sommes encore moins pour l'annexion. Le Canada est tout un pays, un pays plus vaste que les Etats-Unis; ses ressources sont aussi extraordinaires que variées; sa population, la nôtre surtout, a un caractère propre, qu'il ne faudrait pas délayer dans l'américanisme ou le yankeïsme; nous avons une histoire à nous, glorieuse s'il en est; glorieuse non-seulement ici, mais aussi sur plus d'un point de la république américaine. Nous avons donc les éléments d'un peuple; gardons scrupuleusement nos traits distinctifs; ils ont une originalité et une distinction qu'on ne retrouve nulle part sur ce continent.

Chauvinisme à part, notre caractère comme peuple est supérieur comme civilisation morale à celui des habitants de l'autre côté de la ligne 45. Conservons-le donc, élevons-le davantage; ayons pour devise: plus ultra. Plutôt que le modifier, sacrifions pour le moment l'indépendance, lâchons l'annexion, plutôt que le perdre, restons sous la bienfaisante tutelle britannique.

Voilà à peu près ce que je vous écris dans cette correspondance qui est allée se promener à Washington. Elle et plusieurs lettres m'ont volé deux heures après déjeuner. Lorsque je descendis du quatrième où l'on m'avait logé, au grand vestibule de l'hôtel, vainement je cherchai mes compagnons de voyage; tous avaient pris leur volée en ville, mettant à contribution les uns leurs jambes, les autres les omnibus et d'autres des voitures de louage, pour voir la ville pendant les quelques heures de répit que le programme leur laissait.

Je partis seul, avec une boussole dans ma poche et un guide sous le bras, arpentant State Street.

Mon début de touriste fut peu brillant. Entendant les accords d'une espèce d'orchestre, je m'arrêtai à lire la brillante affiche collée à la devanture de la maison. Pas d'artistes, rien que des étoiles. J'entre et je tombe en plein café chantant: les étoiles sont des nébuleuses, des demoiselles fanées, montées sur une estrade, et qui grœulent des chansons américaines; d'autres qui s'invitent à prendre un verre de lager; un pianiste en chemise, un joueur de violon aussi en chemise, le parquet soupirant d'une épaisse couche de bran de scie, des soifards attablés. Un compagnon de voyage m'avait suivi. Nous restons cinq minutes dans l'établissement, puis nous nous hasardons dans un autre. Le maître de céans, reconnaissant des étrangers, nous traite avec les plus grands égards et nous fait entrer dans une loge qui donnait sur la coulisse. Nous y trouvons une société assez équivoque. Dans ce nouvel établissement, il y avait un théâtre. Nous abandonnons les coulisses et nous allons nous installer dans la salle. La représentation ne valait, certes, pas mieux que certains spectacles pompeusement annoncés que nous avons à Québec le temps à autre. Les artistes avaient le même débraillé. L'air est mauvais dans ces bouges, aussi nous nous empressons de vider la place en bon ordre et d'aller respirer sur State Street. Il y a foule de casinos de cet acabit sur cette rue.

—Dire qu'il existe de pareilles choses en plein jour, et sur la plus grande rue d'affaires de la ville, comme qui dirait la rue Saint-Joseph à Québec, observa mon compagnon. Quelle déchéance! Il oubliait que dans la plupart des grandes villes, la chose est ordinaire, et que, toutes choses égales d'ailleurs, ces débits de boissons déguisés et équivoques ne sont pas en moins grand nombre ailleurs, et qu'ils s'affichent, sinon aussi ouvertement, du moins plus hypocritement. Cela dépend des endroits. Quoiqu'il en soit, ces casinos ne sont pas bien sûrs le soir. Gare alors aux

coups-bourses, aux assommeurs, aux enlormeurs qui vous fouillent! Nous nous étions retirés sains et saufs de notre tournée d'inspection, sains et saufs physiquement, pécuniairement et moralement. C'était aussi à 3 heures de l'après-midi. Nous n'avions pas le désir d'y retourner. Nous en avons jusqu'au cou.

INFORMATIONS.

—On vient d'émettre les brefs d'élection de Soulanges. L'appel nominal se fera le 20 octobre et la votation le 27. M. Bain, conservateur, et M. De Broujeu, libéral, sont les candidats.

—Voici un état du revenu du Canada pour le mois de septembre 1882, comparé à celui du mois de septembre l'année dernière.

Depuis le 1er jusqu'au 30 septembre: Douanes, \$2,246,150.72; accise \$552,454.28; autres sources, \$390,954.91—Total: \$3,189,559.91.

Du 1er au 30 septembre 1881: Douanes, \$2,060,415.77; accise, \$549,968.06; autres sources, \$442,098.68—Total: \$3,052,474.51. Excédant en 1882: 137,085.40.

Depuis le 1er juillet jusqu'au 30 septembre 1882: Douanes, \$6,456,638.08; accise, \$1,537,704.58; autres sources, \$1,184,321.91—Total: \$9,178,664.57.

Du 1er juillet au 30 septembre 1881: Douanes, \$5,563,515.28; accise, \$1,387,625.82; autres sources, \$1,278,819.77—Total: \$8,229,960.87. Excédant en 1882: \$948,703.70.

—Voici quelques chiffres qui donnent une idée de la richesse foncière de la province de Québec. Les dernières évaluations municipales, qui sont pourtant bien au-dessous de la réalité, s'élevaient à \$180,000,000, et les propriétés des villes à \$100,000,000 sans compter les compagnies à fonds social, banques, chemins de fer, navigation, industries, qui valent bien encore \$100,000,000.

TELEGRAPHIE GENERALE

Paris 9.—Le Dr J. N. Soye, député républicain du département de l'Aisne, est mort. Il avait été élu le 21 août par la 1re circonscription de Ver vins.

Il y a eu des bagarres à Arles, entre républicains et légitimistes.

Londres, 9.—Un correspondant écrit que comme concession au clergé catholique de toute l'Irlande, l'épiscopat irlandais, moins l'archevêque McCabe, a permis à tous les prêtres de prendre part au mouvement en faveur du fonds de secours aux tenanciers évincés et l'Union du travail, de l'industrie et de la ligne agricole, fondée par Parnell.

Rotherham, 9.—Une conférence a eu lieu entre les délégués de 28,000 mineurs, et il a été résolu de demander aux patrons une augmentation de gages de 15 p. cent. Vendredi, les patrons ont refusé de se rendre au désir des mineurs et il est probable qu'une grève va s'ensuivre.

Dublin, 9.—Un fermier nommé Hogan, qui a reçu une balle anonyme dans la cuisse, hier, est mort aujourd'hui.

Rome, 9.—Dans un discours à ses électeurs de Stradella, le premier ministre M. Depretis a dit que l'Italie était toujours restée fidèle au concert européen. En ce qui regarde la France, toute trace des derniers événements doit disparaître; la nomination prochaine d'ambassadeurs de chacune des deux puissances montrera le sceau à leurs bonnes dispositions réciproques. Il a ajouté que les relations entre l'Italie et l'Angleterre étaient excellentes.

Odessa, 9.—Le tribunal militaire à Balta a condamné l'un des chefs des soulèvements contre les juifs, à deux ans de prison, et cinq autres à 16 et 18 mois de la même peine.

AFFAIRES D'EGYPTE.

Paris, 9.—La République française refuse de croire que le ministre des Affaires étrangères en Angleterre réglerait la question égyptienne sans consulter la France.

Alexandrie, 9.—La première des deux commissions chargées de fixer le montant de l'indemnité à accorder aux étrangers pour les pertes subies pendant la dernière rébellion, examinera toutes les réclamations et rendra une décision à leur sujet. La seconde commission, qui sera nommée plus tard, décidera touchant les moyens de lever

les fonds, car le gouvernement égyptien demande que les revenus affectés à un objet spécial restent intacts.

Deux indigènes trouvés coupables du meurtre de Ribton et de Catlani le 11 juin, ont été exécutés ce matin. Les troupes anglaises ont maintenu l'ordre. Hier a commencé le procès de 115 personnes qui ont été arrêtées à Tantah. Les notables de cette dernière ville ont demandé de retarder le départ des troupes anglaises.

Une bombe a fait explosion aujourd'hui à Gabari, blessant quatre indigènes.

Le Caire, 9.—Le khédivé reçoit de toutes les parties de l'Egypte des félicitations sur la répression de la rébellion. Les ulémas prêchent la doctrine de l'obéissance passive et font un péché de la révolte, d'après le Coran.

On organise un mouvement dans le but de circonvenir la Chambre des notables et de proclamer l'indépendance entière de l'Egypte, en abolissant le tribut annuel payé à la Turquie.

Riaz Pacha, ministre de la guerre, a déclaré que la tranquillité la plus complète régnait dans toute l'Egypte et que la sécurité publique était assurée.

Des Bédouins ont violé les tombeaux de leurs propres morts pour les piller.

Constantinople, 9.—Toutes les puissances à l'exception de la France, de l'Angleterre et de la Russie admettent le principe de l'impôt que la Porte veut prélever sur les étrangers qui font affaires en Turquie.

COUR CRIMINELLE.

Le terme d'octobre de la Cour criminelle s'est ouvert ce matin.

Le tribunal se compose des honorables juges Cross et Tessier.

Après les formalités ordinaires d'ouverture, M. W. S. Desbarats est assermenté comme interprète des grands jurés.

Les messieurs dont les noms suivent sont alors assermentés comme grands jurés:

James Orkney, président; Thomas Billing, Archibald Simmons, Joseph Fortier, Alexander Pope, Malcolm Fraser, Paul Bédet, Alexandre Lefrançois, Joseph Dynes, Edouard Morel, George Helloran, Edouard Lessard, Eugène Curdeau, Siffoi Racine, John Land, Joseph Blouin, Elie Drouin et Alexis Ferland.

Son Honneur le juge Cross prononce ensuite l'adresse suivante aux grands jurés:

Messieurs les Grands Jurés,

Vous avez à remplir envers le public un devoir d'une importance considérable et qui consiste à vous enquisir de la statistique criminelle dans le district que vous représentez, et si vous le jugez convenable, de suggérer les moyens qui vous paraîtront les meilleurs pour arrêter les crimes. Vous êtes appelés plus particulièrement à prendre en considération les accusations portées dans les diverses causes qui vous seront soumises par les représentants de la Couronne. Vous devez entendre les témoins produits à l'appui de la poursuite seulement, car vous ne pouvez recevoir de dépositions en faveur des accusés. Si d'après ces dépositions, vous pensez qu'il y a matière à procès, vous devez rapporter l'accusation fondée (true bill). Le premier fait que vous devez constater est s'il y a eu infraction à la loi, et ensuite s'il est probable que l'accusé a été l'auteur de cette infraction. Si vous en venez à une conclusion affirmative sur ces deux points, vous devez trouver l'acte d'accusation fondé (true bill), laissant aux Petits Jurés à décider de la valeur de toute justification que peut produire l'accusé.

A cette fin, il n'est pas toujours nécessaire d'entendre tous les témoins à charge, mais seulement en assez grand nombre pour vous convaincre que l'accusation est suffisamment fondée pour qu'il y ait matière à procès. Mais vous ne devez en aucun cas rapporter l'acte d'accusation non fondé (no bill), sans avoir au préalable entendu tous les témoins à charge.

Il faut que douze d'entre vous s'accordent pour trouver une accusation fondée; autrement, l'acte d'accusation tombe. Quand vous ne pouvez réunir ce nombre pour déclarer l'accusation fondée, vous devez rapporter l'acte d'accusation non fondé.

Vous devez tenir secrètes vos délibérations et ne les divulguer que par les rapports que vous en ferez à la Cour.

Personne ne doit être admis à vos délibérations, à l'exception des témoins à charge, des représentants de la Couronne, si c'est nécessaire, et de l'interprète juré.

Vous avez sans doute écouté avec une attention scrupuleuse les termes du serment que vous venez de prêter. Ils vous guideront dans l'accomplissement de vos devoirs.

Vous pouvez, si vous le jugez à propos, visiter la prison, le Palais de justice, les institutions publiques de charité ou autres subventionnées par le gouvernement, les places publiques, où la négligence ou le manque de précautions peut causer des accidents. Toutes suggestions de votre part tendant à l'amélioration ou à la meilleure administration des affaires publiques, ou à la suppression du vice de l'intempérance et autres vices, mériteront la considération des autorités constituées.

Le tribunal et les officiers de la Cour, y compris les procureurs de la Couronne, seront en toute occasion prêts à vous donner tous les renseignements et à vous rendre tous les services en leurs qualités respectives.

Le tribunal, convaincu de votre zèle et de votre aptitude à remplir vos devoirs, a pleine confiance en votre fidélité.

Les grands jurés se retirent alors dans leur salle de délibérations et les procédés de la Cour sont ajournés à 3 heures p.m.

A TRAVERS LA VILLE.

EXPOSITION.—L'exposition agricole du comté de Québec aura lieu demain à 9 heures a.m. à l'Ancienne Lorette, sur le terrain de M. Jean Dion. Disons à ce sujet, que si le temps le permet, il y aura des trains d'excursion du chemin de fer du lac St. Jean, à 10 heures du matin et à une heure de l'après-midi.

COUPS DE FEU.—Dimanche soir, plusieurs coups de revolver ont été tirés dans la rue Garneau, à la Haute-Ville. Comme on le voit, les vauriens ne se gênent nullement et font du plaisir, à la grande frayeur des gens paisibles.

Mlle HORSINGTON.—La jeune fille dont on a trouvé le cadavre à Lorette, la semaine dernière, venait, comme nous l'avons déjà dit de Toronto, où elle était depuis quelques mois gouvernante chez un M. Byron. Elle allait faire visite à sa famille en Angleterre.

LACROSSE.—Demain l'après-midi, sur le terrain Thistles, le club White Star disputera le titre de champion de Québec au club Shamrocks.

BICYCLE.—Un journaliste de Danville, Illinois, M. Wm. Rose, est parti en bicyclette de cette ville, il y a six semaines, pour San Francisco, où il vient d'arriver après avoir franchi une distance d'environ 1,400 milles.

LITTÉRATURE NOUVELLE.—Nous attirons l'attention du public, sur l'annonce de la maison A. T. Garant, qui a reçu, par le dernier steamer, cinq cents brochures, romans du jour les plus nouveaux, choisis sur les lieux par un connaisseur.

MARITIME.—On mande de St. Jean, N.-B., que le steamer allemand Herder, parti de New York le 5 pour Hambourg, a fait naufrage dimanche soir près du Cap Race. Il avait 38 passagers de cabane, 94 d'entrepont et un équipage d'une centaine d'hommes. Il jaugeait 3,500 tonneaux. La catastrophe est arrivée par un temps brumeux. Personne n'a péri.

TEMOIGNAGE D'ESTIME.—Dernièrement les ouvriers qui travaillent à la réparation des murs, section No 3, sous la direction de M. J. Bigaouette, ont présenté à ce dernier un magnifique cadeau, accompagné d'une adresse comme témoignage d'estime.

A la même occasion il fut aussi présenté au conducteur (foreman) M. F. Alexandre Parent, un joli petit cadeau, accompagné d'une adresse d'estime.

Les travaux de cette section sont conduits et exécutés de manière à faire honneur à l'habileté de M. Bigaouette.

TEMPERATURE.—Il a fait tellement chaud hier, que force a été aux plus tenaces de mettre de côté les paletots que l'on s'était empressé de revêtir depuis une quinzaine. Hier soir cependant la brise a fraîchi et a fini par se transformer en un vent à tout rompre. L'enseigne de M. Jones, photographe de la rue de la Fabrique, n'a pu résister à la bourrasque et a été enlevée du troisième étage de la maison. Elle est restée sus, endue à celle de M. Deegan et au garde-soleil. Aujourd'hui, le ciel est nuageux avec des alternatives de soleil, et le temps est frais.

ACCIDENTS.—Dimanche après midi, la petite fille de M. Collet, contre-maître des usines de l'Intercolonial à Lévis, jouait avec d'autres enfants sur le

quai Veilleux. Tout à coup, un madrier est tombé sur elle et lui a fracturé la jambe.

M. Pierre Lemieux, de St-David de Lauberivière, qui travaillait samedi dernier à la station du Grand-Tronc, s'est fait prendre la main dans une poulie dont la corde sert à faire fonctionner un marteau mécanique pour enfoncer les pilotis. Les chairs de trois doigts ont été enlevées et le médecin a dû lui en amputer deux.

LA TROUPE DE BALLET — Les québécois ont eu une représentation des plus agréables hier soir à la Salle de Musique.

M. Homier, du théâtre royal à Montréal, nous a amenés l'une des meilleures troupes de pantomime que nous ayons vues depuis longtemps à Québec.

Les acteurs sont excellents, et les actrices sont jolies et charmantes, ce qui n'arrive pas toujours. Le spectacle a été aussi gracieux qu'amusant.

La pantomime Monsieur Dechalemeau ou les Sottises de Roquet, a eu le plus grand succès de fou rire.

Celle de Mazulme ou le Hibou du cimetière a été fort brillante; les décors nouveaux, les changements de scènes à vue ont été fort applaudis.

Le corps de ballet, a été ravissant. Il y a longtemps qu'on avait eu du ballet à Québec.

L'annonce qu'on en avait faite, explique la foule qu'il y avait au théâtre.

Rien de plus gracieux que de voir ces danseuses voltiger sur la scène avec les souplesses d'almées, comme Mlle Eugénia Cappellini, Mlle Adèle Martinetti et Mlle Cesarina Cappellini.

Elles ont enchanté, ravi les spectateurs qui les ont applaudies à outrance dans leur grand ballet d'action, le ballet divertissement Fleur de mai, et le ballet des paysans dans la pantomime Mazulme.

Ce soir, seconde et dernière représentation. Encore une fois, le spectacle est vraiment charmant. Il ne faut pas y manquer.

LE PHOSPHATE ACIDULÉ DE HORSFORD est une médecine saine et sûre. — Le Dr. W. H. Parmelee, de Toledo, Ohio, dit qu'il l'a prescrit pour toutes sortes de maladies et qu'il le tient pour un des principaux remèdes dont la médecine s'est enrichie.

UNE AUTRE LETTRE. BERNARD & ALLAIRE, A KRANICH & BACH, New-York.

MESSIEURS, Nous vous remercions de votre lettre du 3 courant, et nous sommes très satisfaits de la déclaration engageant votre responsabilité, ce qui ne peut que nous inciter à continuer de vendre vos instruments.

Vos tout dévoués, etc., etc. BERNARD & ALLAIRE.

N. B. — Nous informons les acheteurs, qu'à part le numéro, le nom de Kranich & Bach se trouve à l'intérieur du piano, sur le bras de la platine en fonte, à droite du clavier. BERNARD & ALLAIRE.

CERTIFICAT. UNE AUTRE PREUVES ÉCLATANTE DU MÉRITE DE L'EMULSION DE PUTTNER.

Bureau de J. F. T. JENKINS, M. D., 25 carré Richmond, Montréal, 25 avril 1882.

CHERS MESSIEURS, — Je prescris largement votre EMULSION D'HUILE DE FOIE DE MORUE, avec hypophosphites, à mes patients, et j'obtiens un résultat magnifique.

Vous pouvez vous servir de mon opinion autant que vous le désirez. Je ne puis pas trop vanter votre préparation. Votre, etc., J. F. T. JENKINS, M. D., C. M., etc.

La Compagnie d'Emulsion de Puttner, Halifax, N. E. Québec, 10 octobre 1882. — qkh

PLUS D'AGONIE. — La marche, qui est la source de tant de misères pour beaucoup, devient, après qu'on a fait usage de l'Extirpateur des cors sans douleur de Puttner, simplement une affaire de plaisir.

Vous pouvez vous servir de mon opinion autant que vous le désirez. Je ne puis pas trop vanter votre préparation. Votre, etc., J. F. T. JENKINS, M. D., C. M., etc.

ALLEZ CHEZ JOSEPH DONATI Horloger et Bijoutier, 158, rue et faubourg St. Jean, et 241, rue St. Paul, en face la gare du Palais.

C'est là seulement que vous trouverez à bon marché toutes les nouveautés en fait d'horlogerie et de bijouterie. Inutile de dire que ces magasins sont très achalandés et que personne n'en sort sans avoir satisfait son goût et ses moyens. Ce sont les seuls endroits où l'on trouve les loquets-montres, les loquets-stéréoscope, et les bracelets d'argent émaillés d'or.

Réparation de montres, horloges et bijoux garantie et à bon marché.

LES PILULES DE NOIX LONGUES DE McGALE, sont à vendre chez toutes les pharmacies à Québec et Lévis. Et en gros et en détail chez W. Brunet & Cie, à St. Roch de Québec.

PRODUITS EN GROS DE MONTREAL 10 octobre 1882.

Fleur-Extra Supérieure, \$5.55 à \$5.40; Extra Supérieure, \$5.15 à \$5.21; Extra du Printemps, \$5.15 à \$5.20; Supérieure, \$4.75 à \$4.90; Sorte de Bonlangers, \$6.00 à \$6.50; Fine, \$3.80 à \$4.00; Middlings, \$3.60 à \$3.91; Recoupes, \$3.40 à \$3.60; Sacs d'ontario \$2.65 à \$3.75; Sacs de la Côte d'Ivoire \$3.41 à \$3.65.

HUILE ASTRALE DE PRATT Emballée comme suit :

CAISSES Contenant 12 canestros d'un gallon. " 6 " de deux gallons. " 2 " de cinq "

Les canestros sont pourvus de bouchons et de canules brevetés.

DEMI-QUARTS QUARTS De 20 à 30 gallons. De 40 à 45 gallons. C. PEVERLEY, Agent de gros, 65 rue St. Pierre. Québec, 10 octobre 1882.

NAISSANCES. A Lévis, le 8 du courant, la dame de M. France Perron, mécanicien, une fille.

DÉCÈS. Le lundi, 9 courant, M. F. X. Malouin, architecte et constructeur, à l'âge de 83 ans et 7 mois. Les funérailles auront lieu jeudi matin.

On demande un apprenti horloger sachant l'anglais et le français. CHATEAUVERT & DUSSAULT, No. 104 rue et faubourg St. Jean. Québec, 10 octobre 1882. — 8jp

Machines à vendre. Un pouvoir à cheval, une scie à ruban avec 4 scies et un banc pour les limer, une machine à pousser les moulures, une machine à parer, un tour, une scie ronde et une charrue à découper. Le tout provenant de la succession A. Moisan, meublier.

CONDITIONS LIBÉRALES. S'adresser à PAUL COUSIN, Exécuteur testamentaire. Québec, 10 octobre 1882. — 2s

LE VAPEUR LAURENTIDES qui fait le trajet entre QUEBEC ET STE. ANNE

quittera le quai Champlain seulement trois fois par semaine, le MARDI et SAMEDI suivant l'heure de la marée, et le DIMANCHE à 6 h. m. Pour plus amples informations s'adresser au capitaine du vapeur. Capitaine ELZ. FORTIER. Québec, 10 octobre 1882. — 15j

L'EMULSION Est recommandée par les hommes de la science médicale comme la meilleure préparation pour la guérison des maladies suivantes :

RHUMES, TOUX, INFLUENZA, CATARRHE DE PUTTNER

Sci file, effections de la peau, Prostration nerveuse, Contomption, Pauvreté du sang,

Et les nombreuses maladies AVEC HYPOPHOSPHITES, ETC

De la Gorge, des POUMONS, et du Sang et du Cerveau.

En vente chez tous les droguistes. Prix 50 cents. Achetez l'Emulsion de Puttner. Québec, 10 octobre 1882. — 6m

ANNONCES NOUVELLES.

A VENDRE A LA Librairie A. T. Garant

No. 6 et 8, rue St. Jean, H.-V., (Presqu'en face de la Banque d'Épargne.)

Romans reçus par le dernier steamer.

Faulliet—Petite Comtesse..... \$0.90 He lsh..... 0.90 Houssay—Mademoiselle Rosa..... 0.90 Jo let. C. mine de Chatou..... 0.90 Houssay—Amours de ce temps-là..... 0.35 Cadl.—Bête noire..... 0.35 N. rias.—Maison verte..... 0.35 Ullsch.—Suzanne..... 0.35 Conscience.—Martyre d'une Mère..... 0.35 Voléuse d'enfant..... 0.35 Dash Mad.—Amour coup-ble..... 0.35 Centure de Vénus..... 0.35 Marquise sanglante..... 0.35 S. ite d'une faute..... 0.35 Aventure d'une jeune mariée..... 0.35 Le jeu de la reine..... 0.35 Dernière expiation, 2 vols..... 0.70 Une visite est sollicitée.

Librairie Contemporaine, A. O. RAYMOND, 46, rue de la Fabrique, H. V., Québec.

Emile Richelbourg. — "La fille maudite" 2 vols..... \$1.60 " " L'Enfant du Patbourg 2 vols..... 1.60 " " Andri à la Charmeuse 2 vols..... 1.60 " " La Dame volée 1 vol..... 80 " " L'Avocat trompé ménage, 1 v..... 90 " " Chroniques Parisiennes, 1 v..... 90 " " Numa Roumestan, 1 v..... 90 " " His oire d'une Parisienne, 1 vol..... 90

Les poésies de Victor Hugo, Th. Gautier, F. C. G. Sully Prudhomme, Leconte de Lisle, Prosper Blanchemain, etc., etc., toujours en magasin. — Tous les ouvrages de la collection "Michel Lévy" à un franc le vol. Je vend, que 30 cts le vol. Exemple: Chateaubriand " Génie du Christianisme " 2 vols, recs, de même pour les autres, aussi pour la collection Dentu à un franc. Livres d'écoles, livres de grammaire, papeterie, cartes géographiques, etc., etc., à vendre en gros et en détail et à bon marché. Exemple: Alphabets 30 cts la douz. de même pour le reste. Une visite est sollicitée.

A. O. RAYMOND. Québec, 10 octobre 1882.

DEMANDE. On demande immédiatement un bon commis pour le commerce d'épicerie. On exigera de bonnes recommandations. S'adresser à J. JOBIN, Marchand épicier, No. 148 rue du Pont. Québec, 7 octobre 1882. — 1sp

SALLE DE MUSIQUE, Vendredi et samedi, et Samedi après-midi à 2.30.

LES 13 ET 14 OCTOBRE 1882. Un gros succès couronné de succès. NE VOUS TROMPEZ PAS DE NOM.

La seule, l'unique compagnie de MINNIE FOSTER, REPRESENTANT

LA CASE DE L'ONCLE TOM ET Les Etudiants noirs de Norfolk

Les plus nombreux et les meilleurs de l'univers. Apparition de la petite actrice accomplie et favorite

Mlle MINNIE FOSTER. La plus forte "Topsy" qui existe, dans son interprétation originale et renommée de "Topsy", avec Chansons, Danes, Solos de Banjo, etc., supportée par sa propre troupe métropolitaine supérieure.

GRANDE MEUTE DE CHIENS DE CHASSE BUMAINE, et l'âme savant Dolly, le plus petit de l'univers, qui paraîtra à chaque représentation.

LA PETITE LOTTIE BRYANT dans le rôle d'Eva—la plus petite enfant qui joue en Amérique.

NOUVEAUX DECORS.—Les glaces flottantes, —les splendides portes Ajaz—chasse à l'homme émuovante, —le quatuor masculin du Tennessee, les chanteurs du Jubilé et les troubadours.

PRIX POPULAIRES. Admission, 25 cts; sièges réservés, 35 et 50 cts. Billets en vente chez le capt. Hollowell. Portes ouvertes à 7.15. Lever du rideau à 8 heures précises.

FRED D. STRAFFIN, Agent général. Québec, 9 octobre 1882.

DISTRICT DE L'UNION. Le mardi, 10 octobre, à 10 heures du matin, devant le Cour du Banc de la Reine, tenant juridiction criminelle pour le District de Beauce, sera tenu au Palais de Justice, à St. Joseph de la Beauce, VENDREDI, le VINGTIÈME jour d'OCTOBRE prochain, à NEUF heures du matin.

Je donne en conséquence, avis à tous ceux qui veulent agir contre des prisonniers détenus dans la prison commune de ce district, qu'ils soient alors et là présents pour agir ainsi contre eux en tant qu'il sera juste; et je donne également avis à tous juges de Paix, dans et pour le district susdit, qu'ils apparaissent personnellement avec leurs rôles, indications et autres documents pour faire ce qui, dans leurs différentes charges, doit être par eux fait.

P. J. TASCHEREAU, Shérif. Bureau du Shérif, Saint Joseph Beauce, 30 sept., 1882. Québec, 3 octobre 1882. — 8fs

DEMANDE DE SITUATION.

Une jeune fille de 18 ans, ayant de l'expérience dans le commerce, et sachant l'anglais et le français, désire se placer dans une bonne maison de commerce. Elle pourra fournir les meilleures recommandations. S'adresser à JACQUES BONHOMME, Jnr. Rue Ste. Gertrude, St. Sauveur. Québec, 9 octobre 1882. — 3f

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.

BELAND, GARNEAU & CIE., EN FACE DU MARCHE MONTCALM,

GRANDE VENTE A REDUCTION.

\$15,000 De Marchandises de Nouveautés, VENDUES A SACRIFIÈRE,

Au No 146, rue St. Jean Québec.

N. B. — Les affaires de la ci-devant société Beland, Garneau & Cie., sont gérées pour règlement complet, par M. Beland, à qui toutes les personnes endettées envers la dite société, devront payer Québec, 7 octobre 1882 — 1s

DERNIERES MODES.

Notre magasin est à présent rempli de nouveautés pour cette saison. Nous désirons faire remarquer surtout les départements suivants :

Manteaux. — Les plus nouveaux patrons importés de Londres et Paris, aussi une grande variété de draps brochés, drap soie et laine, et autres pour manteaux.

Bonneterie. — Genres nouveaux en fait de chapeaux ronds et fermés, plumes, rubans, fleurs, pompons, coiffes en dentelle, etc.

Robes. — Cachemires et drap brodés, blanchés et autres tissus nouveaux pour robes. Riches garnitures figurées et autres. Velveteus noirs et de couleurs. Nouveaux velveteus cordés.

Soie Ottomane unie et brochée, Satin et Soie Gros-Grains Noirs et de Couleurs, Velour de soie unie et broché, Peluches de soie.

Dernières nouveautés. — En Chemise et autres garnitures, Franges, Boutons, Collets et Sets en Toile et Guipure, Rubans fantaisie, Rubans à ceinturons, Scarfs en Soie et Peluche, Dentelles, Corsets, Gants Kid Florence de 2 à 6 Boutons, Gants d'hiver, Jupons et Gilets en laine tricotée.

Départements des lainages. — Un grand assortiment venant des meilleures manufactures, consistant en Couvertes, Flanelles de toutes descriptions, Drap Pilote, Ca tor, Tweeds Anglais et Canadiens, Serges, Draps Fantaisie, Drap pour Ulsters, etc., etc.

GLOVER, FRY & CIE. Québec, 5 octobre 1882.

LES PIANOS

Universellement renommés de MM. Knabe & Cie.

Steinway, Chickering, Weber, (New-York), Kranich & Bach

Stevenson & Cie. Newcombe & Cie.

G. M. Weber & Cie., A VENDRE CHEZ BERNARD & ALLAIRE, 6, rue de la Fabrique. QUÉBEC. 25 sept 1882.

Le Chapeau NOUVEAU GENRE!

'THE ISTIMAIN' EN COULEURS ASSORTIES, Pour un négligé.

Aussi. Un assortiment considérable et varié de Chapeaux en feutre et en soie les plus à la mode, à des prix qui conviennent à tout le monde.

ET Quelques Pardessus en tweed imperméable à l'eau très-fins et Parapluies de soie. Escompte de 50 p sur tous les achats au comptant.

J. C. PATERSON 27, rue Bunde. 3 mai 1882.

SALLE DE MUSIQUE

J. B. SPARROW..... Gérant. Jeunes et vieux, tous doivent rire.

Deux soirs et une matinée seulement. Lundi, Mardi après-midi, et le soir, Octobre 9 et 10.

36 ARTISTES 36 Les Maîtres de l'Art de la Pantomime, Maffitt et Bartholomew.

Et leur fameuse troupe de comédiens. Dans la grande Pantomime se, Romantique, Comique et à Spectacles, intitulée MAZULME, the NIGHTOWL

ou Le Corbeau Noir des Tombes. Avec la magnifique mise en scène, ses merveilleuses transformations, sa musique appropriée, ses costumes nouveaux et élégants.

Aussi une grande compagnie d'acrobates distingués. Trucs nouveaux, décors des plus riches et des plus extraordinaires. Tableaux à vue causant le plus grand étonnement et faisant rêver au merveilleux.

GRAND BALLET Introduisant, pour la première fois dans ce pays, la charmante Première Danseuse Mlle EUGENIE CAPELLINI, de "La Scala" à Milan, et du théâtre San Carlo, à Naples assistée d'une troupe de Ballet complète.

NOTRE PROPRE ORCHESTRE. Prix d'admission, le soir, 75, 50 et 25 cts. Mardi après-midi, spécialement pour les dames et les enfants, 25 cents dans toutes les parties de la Salle. Québec, 4 octobre 1882.

AUX BUCHERONS!

On demande 50 à 60 hommes de première classe, habitués à bûcher le bois et à faire des billots, pour les chantiers de Peterboro. Inutile de se présenter, si l'on ne possède pas les qualités requises. On paiera les gages les plus élevés. S'adresser à GEO. S. THOMPSON, Agent. Hôtel Blanchard, (Capt. Pelletier, Québec, 5 octobre 1882. — 8fp

AUTOMNE 1882.

Reçu par le Toronto, le Circassian, le Polynésien et le Buenos Ayrean UN ASSORTIMENT DE MARCHANDISES D'AUTOMNE LAINAGES, ETC

Nouvelles consignations reçues chaque semaine. Invitation de venir examiner. F. Y. F. & LEITCH 21 sept 1882.

Maison à Vendre.

Un magnifique cottage, à la Canadienne, près du moulin Jones, ancienne résidence du capitaine Duquet, comprenant 8 grands appartements, avec hangar, étable, remise pour voitures, jardin, etc.

Le tout à vendre à très bon marché pour argent comptant. S'adresser à J. E. VALIN, procureur de Madame Joseph Lavoie, Département de l'Agriculture, Ottawa, ou à W. J. MILLER, avocat, Québec. 9 septembre 1882 — 1mp

SERVANTE DEMANDEE.

UNE SERVANTE trouvera à se placer en s'adressant immédiatement au No. 153, rue Saint-Joseph, Saint Roch. Québec, 4 octobre 1882.

A VENDRE A LA LIBRAIRIE DE

A. F. E. DARVEAU No. 151, rue St. Joseph, St. Roch.

Harmodies poétique, Lamartine..... \$1.00 M. ditions..... 1.00 Recueillements..... 1.00 Les confidences..... 1.00 Nouvelles confidences..... 0.50 L'aphé..... 0.50 Grziella..... 0.50 Les Orient les feuilles d'Automne, Hug..... 0.50 Atala, Fern., hâtauriand..... 0.75 Geste du christianisme, Chateaubriand..... 0.75 Les mar yrs..... 0.75 Att d'arriver au vrai Balmès..... 0.90 Questions d'art et de morale, Lapt..... 0.90 Soirées de St. Patbourg, de Mai tre, 2 v..... 2.00 B'ams sur la phi sophie..... 2 v. 1.75 Mémoires de la justice Divine..... 1 v. 0.90 Considérations sur la France..... 1 v. 0.90 Poésies d'Alfred de Musset, 2 vols..... 2.00 Corinne par Mme de Staël..... 0.90 Delphine..... 0.80 Hôtel de Niorres, Capendu, 3 vols..... 2.75 Le roi des Gahiers..... 3 vols..... 2.75 Bibi Tatin..... 3 vols..... 3.50 Le tambour de la Ete..... 3 vols..... 2.75 Costal l'indien, G. Ferry..... 1.00 Coureur de boi..... 2 vols..... 2.00 Une de perdue, deux de trouvées, 2 vols..... 1.00 Contes de la science, Feval, 3 vols..... 1.00 Catalogue envoyé sur demand.

Médecine magnétique de Mack



Est un remède sûr, prompt et efficace pour affections nerveuses, dans toutes leurs phases, faiblesse de mémoire, impuissance du cerveau, prostration sexuelle, pertes nocturnes spermatorrhées, faiblesse sexuelle, et impotence générale. Elle répare le système nerveux, réajuste l'intelligence, renforce le cerveau affaibli, et rend une vigueur surprenante aux organes généraux épuisés. C'est à la fois la meilleure et la plus économique médecine.

Chaque ordre de 12 paquets, accompagné de 5 piastres, nous enverrons un papier qui assurera l'acheteur le retour de son argent si l'emploi de ce remède n'opère pas la guérison. Détails complets dans notre pamphlet, que nous désirons envoyer gratuitement par la poste à n'importe quelle adresse.

La MÉDECINE MAGNÉTIQUE DE MACK se vend par les pharmacie pour 50 cents la boîte, ou 12 boîtes pour \$5, ou bien sera envoyée franco par la poste, sur réception du montant en adressant

MACK'S MAGNETIC MEDICINE Co., Windsor, Ont., Canada. Vendue à Québec par J. VELDIN, 122 rue St. Joseph, et par LAROCHE & CIE., vis-à-vis le Bureau de poste. 30 décembre 1881.

Compagnie de Navigation du Richelieu et d'Ontario.

LIGNE DE LA MALLE ROYALE ENTRE QUEBEC, MONTREAL, KINGSTON, TORONTO, HAMILTON, ET TOUTS LES PORTS INTERMÉDIAIRES.

Les magnifiques Bateaux QUEBEC et MONTREAL, qui voyagent entre ces deux villes, partent régulièrement comme suit: Le QUEBEC, Capit. Nelson, les Mardis, Jendis et Samedis à 5 heures p.m., et le MONTREAL Capit. Roy, les Lundis, Mercredis et Vendredis à 5 heures p.m., arrêtant à Batiscan, Trois-Rivières et Sorel. Les Billets de chemin de fer du Nord seront acceptés sur cette ligne.

ENTRE MONTREAL ET HAMILTON Les bateaux ALGERIAN, PASSPORT, CURSIAN, SPARTAN, CORINTHIAN; un d'eux laissera le bassin du canal, les Mardis, Jendis et Samedis à neuf heures A.M., et de l'achève à l'arrivée du train qui laisse la station Bonaventure à midi. On peut se procurer des Billets et des Cabines chez R. M. Stocking, vis-à-vis l'Hôtel St. Louis, et au bureau de la Compagnie, 241 St. Nicolas. A DESPOTIS, Agent. Québec, 12 mai 1882

Chemins de Fer du Nord

A PARTIR DE LUNDI, 25 Septembre 1882 Les trains circuleront comme suit:

Table with columns: Départ, Arrivée, Mixte, Malle, Expre's. Rows include departures from Hochelaga and arrivals at Hochelaga.

Tous les Trains de passagers sont pourvus de Châssis-Palais le jour et de Châssis-Dortoirs la nuit. Les Trains du Dimanche partent de Montréal, et de Québec à 4 P.M. Les Trains circulent d'après l'heure de Montréal, et quittent la Station du Mile-End dix minutes plus tard qu'à Hochelaga.

Bureau Général, Québec BUREAU DES BILLETS: 13, PLACE D'ARMES, MONTREAL. VIS-À-VIS L'HOTEL ST. LOUIS, QUEBEC. CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN, OTTAWA A. DAVIS, Surintendant.

Chemin de Fer Intercanadien

1882—SAISON D'ÉTÉ—1882 Le et après LUNDI, le 3 JUILLET, les Trains marcheront tous les jours, (les Dimanches exceptés) comme suit: Laisseront la Pointe-Lévis Temps du Chemin. Québec

Express pour Halifax et St. Jean Accommodation et Malle. 11.15 A.M. 11.00 A.M. 7.30 P.M. 7.15 P.M. Arriveront à la Pointe-Lévis

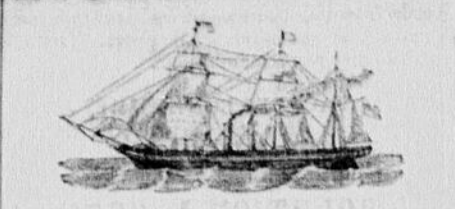
Express d'Halifax de St. Jean Accommodation et Malle. 8.50 P.M. 8.35 P.M. 1.10 P.M. 11.55 A.M. 5.15 A.M. 5.00 A.M.

Les trains qui vont à Halifax et à St. Jean se dirigent à leur destination le Dimanche; ceux qui partent de St. Jean et d'Halifax arrêteront à Campbelltown. Un char Pullman attaché au convoi qui part de la Pointe-Lévis les Mardis, Jendis et Samedis, part directement à Halifax, et celui qui suit le convoi les Lundis, Mercredis et Vendredis, va à St. Jean.

D. POTTINGER Surintendant en Chef Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N.-B. Juin 1882

The Noor Gun Powder 50 cents

LIGNE ALLAN.



Sous contrat avec le gouvernement du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des Mallees

Canadiennes et des Etats-Unis

1882 Arrangements d'été 1882

CETTE LIGNE se compose des puissants Steamers en fer de 1ère classe suivants, bâtis sur le Clyde, à double engin. Ils sont construits à compartiments étanches, surpassent les autres en force, rapidité et confort, renferment toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique peut suggérer, et ont fait la plus courte traversée.

Table listing ships, tonnage, and commanders: NUMIDIAN, PARIAN, SARDINIAN, POLYNESIAN, SARMATIAN, CIRCASSIAN, MORAVIAN, PERUVIAN, NOVA SCOTIAN, HIBERNIAN, CASPIAN, AUSTRIAN, NESSURIAN, PRUSSIAN, SCANDINAVIAN, HANOVERIAN, HENOSAYREAN, GOREAN, GRECIAN, MANITOBIAN, CANADIAN, PHOENICIAN, WALDENSIAN, LUCERNE, NEWFOUNDLAND, ACADIAN.

La route océanique la plus courte entre l'Amérique et l'Europe, (cinq jours seulement d'un continent à l'autre).

Les Steamers de la Malle de LIVERPOOL, LONDONDERRY et QUÉBEC, partant de LIVERPOOL chaque JEUDEI et de QUÉBEC chaque SAMEDI, (arrêtant à Lough Foyle pour embarquer et débarquer les passagers et les mallees allant en Irlande ou en Ecosse ou en venant), partiront

Table for DE QUEBEC: POLYNESIAN, SARDINIAN, CIRCASSIAN, PERUVIAN, PARIAN, SARMATIAN, POLYNESIAN, SARDINIAN. Includes dates and times.

Prix de passage de Québec: Cabine \$70 et \$80, Intermédiaire \$40, Entrepont \$25.

Les steamers de la malle de Liverpool, Queenstown, St. Jean, Halifax et Baltimore, partiront comme suit:

Table for DE HALIFAX: HIBERNIAN, AUSTRIAN, NOVA SCOTIAN, HIBERNIAN, AUSTRIAN. Includes dates and times.

Prix de passage entre Halifax et St. Jean: Cabine \$29, Intermédiaire \$15, Entrepont \$6.

Les steamers faisant le service de Glasgow et Québec partiront de Québec pour Glasgow:

Table for Glasgow service: NESTORIAN, LUCERNE, HANOVERIAN, MANITOBIAN, BUENOS AYREAN. Includes dates and times.

Cabines et lits retenus sur paiement d'avance. Un médecin expérimenté se trouve sur chaque vaisseau.

Connaissances directs pour toutes les parties du Canada et des Etats de l'Ouest, données à Liverpool et à tous les ports de mer du continent.

Un allège avec les mallees et les passagers à destination de Liverpool, quittera le quai Napoléon tous les samedis matin, à neuf heures précises, pour se rendre au steamer.

Pour autres informations s'adresser à ALLANS, RAE & CIE., Agents. 8 mai 1882.

Saumon ! Saumon ! EN DECHARGEMENT

50 Qrts. SAUMON No. 1, 2 ET 3 25 Qrts. TRUITE AUSSI

HUILE DE MORUE, HUILE DE LOUP-MARIN.

J. B. Renaud & Cie 72 a 82, Rue St. Paul. septembre 1882.

LA CHIRURGIE DE L'AVENIR.

Dans une vieille chanson militaire, un troupière disait:

Avec mon briquet Je vous découpe un homme En quat' comme un navet.

Les chirurgiens font mieux. Comme Berthelier, ils vous coupent en six, ils vous coupent en huit, ils vous coupent en dix. Le corps humain n'a plus d'organe sur lequel on puisse placer l'inscription: Le bi-touri n'entre pas ici.

Il entre partout le bi-touri. On vous met les boyaux des gens sur une assiette, on vous les gratte, on vous les astique comme un fournilment. Quant à l'estomac, une petite promenade dans sa cavité devient l'abc du métier, Voyez plutôt l'homme à la cuiller venant après l'homme à la fourchette.

Et dire qu'il y eut là-dessus des légendes qui se perpétuèrent pendant des siècles! On vous affirmait qu'une piqûre d'épingle dans tel ou tel tissu suffisait à vous tuer.

Il y avait surtout un nommé péritoine pour qui l'on professait un respect terrorisé. On n'osait pas même l'approcher avec les plus grands égards.

Maintenant, et je te le tutoie, et je te le bouscule, et je te l'incise!

Il manque complètement de prestige, le péritoine.

Encore ne sommes-nous qu'au début des expériences et des audaces de ce genre. Ils en verront bien d'autres, nos arrière-neveux!

Je me figure assister à une consultation aux abords de l'an 2000.

—Docteur, je viens vous consulter pour un malaise.

—Quel genre de malaise?

—Docteur, j'ai une douleur aiguë qui me prend là du côté droit.

—Ah! Est-ce ici?

—Ici et plus haut. Plus bas aussi.

—Cela manque de précision. Tenez-vous?

—Quelquefois.

—Digérez-vous bien?

—Pas toujours.

—C'est peut-être le foie. A moins que ce ne soit le poulmon... A moins que ce ne soit... Du reste, il est bien inutile de perdre notre temps à chercher; nous allons bien voir. Couchez-vous là dessus, que je vous ouvre.

—Que vous m'ouvriez!

—Naturellement. Comment voulez-vous que je vous renseigne sans cela? En auscultant ou en percutant, comme ces pauvres âmes du dernier siècle? Ah! ils en ont entassé, des bévues, les uns sur les autres, alors qu'il est si simple de voir par ses yeux! Allons, étendez-vous! Nous allons commencer par le foie.

—Mais, docteur...

—Vous ne sentirez rien, et vous suivrez toutes les phases de l'opération, grâce à notre nouveau procédé d'insensibilisation locale. Tenez, regardez. Une, deux... le voilà, votre foie. Vous voyez bien, il n'a rien du tout. Nous allons le recaser.

—Mais comment tieldra-t-il?

—Il nous suffit de rejoindre les deux côtés de l'incision avec cette nouvelle composition qu'on appelle le ciment humain. C'est magnifique! Ces Américains font tout de même des trouvailles étonnantes! Je passe au poulmon. Vous n'avez pas envie de prendre quelque chose auparavant? Ne vous gênez pas, cela n'entrave en rien l'opération. J'ai là des biscuits et du rhum. Vous pouvez manger et boire, du moment où je ne touche pas à l'estomac pour l'instant. Le voilà, votre poulmon. Il n'est pas vilain! Attendez une minute, que j'aille chercher une loupe. Allons, voyons, prenez le dans votre main. Seulement, ne le laissez pas tomber. Je suis à vous.

—Mais, docteur...

—Pas d'enfantillage, n'est-ce pas? Ma loupe est dans cette armoire: tenez je l'ai. Rendez-moi votre poulmon. C'est qu'il n'est pas vilain du tout! Il n'a même rien absolument. Ce n'est pas encore là la cause de votre douleur. Nous allons le replacer. Tiens! une idée... Si ça venait des reins? Ce n'est pas probable, mais enfin, pour ce que ça nous coûte pendant que nous y sommes. Insensibilisons ces petits reins tout de suite. Là... Et quand on pense qu'autrefois chirurgie et médecine faisaient deux... Ah! quels crétins que nos prédécesseurs!

Et la consultation continuera sur ce ton folâtre. Et le malade, dépêché, désarticulé, finira par rentrer recollé de fond en comble en son domicile, où il dira à son épouse:

—Ah! ma chère, si tu avais vu quels jolis poulmons j'ai! C'est rose, c'est charmant, c'est...

La chirurgie malheureusement n'en est pas là encore.

A preuve qu'elle n'a pas même pu extraire la balle de la pauvre Fyghine. PIERRE VÉRON.

FAITS DIVERS.

TOILETTES FÉMININES. — Les femmes, dit un journal parisien, ont actuellement des costumes de laine appelés trollys. La jupe est plissée à l'écoissaise ou unie, et tout bonnement ornée de trois rangs de velours ou de ruban de satin; un pouff, qui diminue de jour en jour, en dépit des croupes toujours plus volumineuses; une casaque à basques courtes, une toque ou une capote, très sobrement garnie. A l'heure des visites, on passe une autre robe toute pareille, mais de plus riche tissu, et un chapeau plus frais.

LE CRANE DE GUITEAU VOLÉ. — On affirme à Washington, que le crâne de Guitreau a été enlevé du Musée médical avant que le squelette ne fût monté et qu'un autre crâne lui a été substitué.

DEUX SŒURS BRULÉES. — Avant-hier un incendie a détruit la maison d'habitation de M. Resevrance à Lowell, Kansas. Mme Resevrance et sa fille aînée, âgée de dix-sept ans, ont réussi à grande peine à sortir, et à peine dehors la jeune fille, s'apercevant que sa petite sœur, âgée de 17 ans, ne les avait pas suivies, est rentrée pour tâcher de la sauver et a brûlé avec elle.

ESCLAVE DU DEVOIR. — Les journaux de France racontent le fait suivant: Le nommé Nougé, qui vient de comparaître devant le conseil de guerre du 9e corps d'armée, présidé par le colonel Tessier, a tout fait pour s'acquitter de son devoir et se rendre sous les drapeaux; mais il est arrivé trop tard et a dû être jugé comme insoumis.

Voici son histoire: A l'âge de seize ans, Nougé, qui exerçait la profession de boulanger, avait quitté la France pour aller faire fortune en Amérique. Il s'était fixé à Buenos-Ayres.

En 1876, lorsque vint pour lui le moment de tirer au sort et de payer son tribut à la patrie, le prévenu essaya de revenir en France pour remplir ses obligations militaires; mais il n'est pas si facile que cela, paraît-il, de quitter l'Amérique une fois qu'on est fixé à ces rivages. Une somme d'argent assez importante est nécessaire pour faire la traversée, et Nougé, malheureusement pour lui, n'avait pas cette somme à sa disposition.

Il alla trouver le Consul de France à Buenos-Ayres, pour se faire repatrier aux frais de l'Etat; mais une pièce lui manquait pour obtenir son transport gratuit: c'était l'ordre d'appel sous les drapeaux qui ne lui était pas parvenu.

Ne pouvant partir, Nougé dut prendre la résolution de gagner, sous par sou, la somme dont il avait besoin pour revenir en France. Un ouvrier, en Amérique, ce pays des millions, ne fait pas fortune, car il a fallu cinq ans au prévenu pour économiser la somme de 600 francs environ, et encore, pour augmenter ses gains, fût-il obligé de s'embarquer, comme boulanger, sur un navire à bord duquel il resta dix-huit mois.

Dès qu'il eut la somme nécessaire à son embarquement, Nougé prit le paquebot, et entra en France. Arrivé à Marseille, il se dirigea immédiatement sur Tours, et sans même prendre le temps d'aller voir ses parents, il se constitua prisonnier à la gendarmerie.

Le conseil de guerre devait évidemment tenir compte à Nougé, de tant de bonne volonté. Aussi Nougé n'a-t-il été condamné qu'à 16 francs d'amende.

HISTOIRE D'ANTAN. — M. Mantz, directeur des beaux-arts, vient d'être saisi d'une singulière demande. Il ne s'agit, ni plus ni moins, que de découvrir des trésors considérables enfouis dans les caveaux de Saint Denis.

Après de longs pourparlers, le directeur des beaux-arts a acquiescé au désir du solliciteur. C'est Mme X..., aussi versée dans l'histoire du moyen-âge que dans l'archéologie, qui s'est mise à la tête de ces recherches d'un autre âge. Elle prétend en effet avoir un moyen sûr de découvrir les mines d'or, d'argent, sans compter les pierres précieuses ou les trésors enfouis dans les caveaux de la basilique des rois de France, au moment de la Révolution.

M. Mantz, en autorisant ces fouilles, a délégué en même temps le directeur des domaines et les architectes de la cathédrale pour examiner l'endroit où elles devaient être pratiquées.

Bien entendu, tous les travaux sont à la charge de Mme X... qui a dé-

posé comme caution une somme à la Caisse des dépôts et consignations.

Les fouilles sont commencées depuis hier matin; la chercheuse munie d'un instrument en bois dans lequel se trouve un petit tube renfermant une composition quelconque, guide elle-même ces travaux. Cet instrument qu'elle tient à la main se penche de lui-même, assure-t-elle, vers l'endroit où se trouve de l'or et de l'argent.

C'est près du caveau des tombes royales qu'exécutent les travaux. Jusqu'à présent, les ouvriers sont pleins d'ardeur, alléchés par une forte prime que leur assure Mme X... en cas de réussite.

LE COMBAT DE LA RUE DESCARTES. — Dimanche, un individu parcourait la rue Descartes, à Paris, un ballot de brochures sur l'épaule, en criant pour allicher les acheteurs: —Manière de corriger sa femme!

Un petit livre intéressant, utile à tous les maris et à ceux qui veulent se marier! Acheté, messieurs, la Manière de corriger sa femme. Cela ne coûte que dix centimes, deux sous!

Les brochures s'enlevaient à merveille. Tout à coup une jeune femme se présenta devant le marchand. Une demi-douzaine d'autres dames surgirent; il en arriva bientôt une petite armée et les horions pleuvaient dru sur l'échine de l'infortuné colporteur dont les brochures jonchaient le pavé.

Les hommes se mirent de la partie et voulurent protéger le marchand. Alors la mêlée devint générale. Chapeaux, casquettes, nattes volaient de tous côtés. La bataille ne dura pas moins d'une demi-heure. Lorsque l'homme à la brochure voulut ramasser ses exemplaires, il constata avec chagrin qu'ils étaient tous maculés, et par conséquent invendables. Le pauvre garçon se montrait fort affligé. Pour l'indemniser, une vingtaine d'hommes se sont cotisés, et lui, en se retirant, il a juré que désormais il ne vendrait plus offrir sa "marchandise" dans le quartier.

On rira longtemps du mémorable combat de la rue Descartes, où les femmes corrigent les colporteurs et ne veulent point être corrigées.

COMMENT PRENDRE LE FER. — Le médecin Pilulard a le mot pour rire: —Docteur, lui disait un malade de ses amis, vous m'ordonnez, pour me fortifier, de prendre du fer; mais je ne puis le supporter ni en poudre ni en pilules.

—Eh bien! mais il y a encore un moyen.

—Lequel, docteur.

—Faites-vous donner, dans un duel, un bon coup d'épée.

—Vous croyez?

—Vous ayez six pouces de fer dans le corps.

A TABLE D'HÔTE. — Petite scène, dans un hôtel à table d'hôte: —Garçonne, s'écrie une grosse Anglaise, ouvrez le fenêtré ou je étouffai.

—Garçon, clame une autre fille d'Albion, fermez la fenêtré ou je meurs!

—Ouvrez, je vous dis.

—Fermez, je vous répète.

Alors, un dîneur impatienté, appelle le maître d'hôtel.

—Laissez la fenêtré fermée jusqu'à ce que la première soit morte, et ouvrez-la pour achever l'autre!

MÈRES! MÈRES! MÈRES!!!

Etes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents? S'il en est ainsi, ayez chercher tout de suite une bouteille de SIROP CALMANT DE MME WINSLOW. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade—cela est certain et ne saurait faire le moindre doute. Il n'y a pas une mère au monde qui ayant usé de ce sirop ne vous dira pas aussitôt qu'il met en ordre les intestins, donne le repos à la mère, soulage l'enfant et lui rend la santé. Ses effets tiennent de la magie. Il est parfaitement inoffensif dans tous les cas et agréable à prendre. Il est ordonné par un des plus anciens et des meilleurs médecins du sexe féminin aux Etats-Unis.

En vente partout à 25 cents la bouteille. 30 janvier 1882—2

REPOS ET CONFORT POUR LES MALADES.

LA PANACEE DES FAMILLES DE BROWN n'a pas d'égal pour guérir les douleurs internes et externes. Elle guérit les douleurs dans le côté, le dos ou les intestins, le mal de gorge, le rhume, le mal de dents, le mal de reins, etc., etc. Elle purifiera le sang promptement car son action est puissante. La panacée domestique de Brown est reconnue comme le meilleur remède, possédant double force d'aucun autre élixir ou liniment dans le monde et devrait se trouver dans toutes les familles afin de l'avoir sous la main en tout temps, car c'est le meilleur remède dans le monde pour les crampes dans l'estomac et douleurs de toutes sortes.

En vente chez tous les armaciens à 25 cents la bouteille.